

# Actualité La semaine politique

**Anne Delvaux (CDH) quitte le Brabant wallon pour Liège.** Elle déménage en vue des communales de 2012

**CRISE** QUI POUR SUCCÉDER À WOUTER BEKE?

## Elio Di Rupo reste en pole position

Deux experts passent en revue toutes les possibilités qui s'offrent au Souverain

**Albert II poursuit ses consultations ce lundi. Il recevra les présidents des Verts (Javaux et Van Besien) et Caroline Gennez, leader des socialistes flamands. Mais LA question demeure: comment sortir de l'impasse? Deux experts nous aident à y voir clair.**

**> Di Rupo prend la main (40 % de chances...** Précisons que l'évaluation est toute personnelle). Cela reste l'hypothèse la plus vraisemblable, "celui qui a le plus montré la volonté de négocier et a plus que De Wever les sens des responsabilités nationales", justifie Pierre Verjans (politologue à l'Université de Liège)... Même s'il reste des obstacles (moment du choix des partenaires, présence ou pas du sp.a, etc.). Peut-il se permettre de dire "non" au Roi. "Bien sûr", poursuit M. Verjans, "s'il juge les conditions impossibles et qu'il en convainc le Roi. Il ne serait pas le premier à refuser ainsi."

**> De Wever reçoit sa troisième mission (20 % de chances).** "C'est une autre vraie possibilité", commente Pascal Delwit (politologue à l'Université Libre de Bruxelles). "Ce sont deux personnalités légitimes. Mais De Wever s'est déjà vu confier deux missions et la dernière, il l'a utilisée à remettre la N-VA au centre du paysage politique et médiatique flamand." On comprendrait les hésitations royales, au-delà du jeu de Calimero habituel, selon lequel le Roi est plus favorable aux idées du PS.

**> De Wever déblaye le terrain et passe la main à Di Rupo (15 % de chances).** "C'est imaginable s'ils peuvent avoir confiance l'un dans l'autre", selon M. Verjans. "Ni les conditions politiques (les programmes différents), ni celles psychologi-

ques (un combat difficile, comme celui qui a lié Leterme et Reynders pour sauver les banques) ne sont remplies."

**> Le Roi demande à Beke d'approfondir (10 % de chances).** "Beke a eu beaucoup de temps. À la fin, il était plus devenu une partie du problème que d'une solution", remarque M. Delwit. Sans oublier

que les rapports se sont crispés avec Di Rupo "et sa lettre contestant les conclusions sur la loi de financement, vues par Beke comme une trahison", enchaîne M. Verjans.

**> Di Rupo et De Wever travaillent en tandem (5 % de chances).** "Cela me semble compliqué", explique M. Delwit. "C'est un peu aller dans le sens de Bart De Wever et puis, cha-



Di Rupo, prochain "missionnaire" royal, c'est la solution la plus vraisemblable.

BELGA

cun s'adresserait à sa communauté."

**> Le Roi confie une mission à un nouveau venu (5 % de chances).** "Cela se pourrait, mais qui?", interroge Pascal Delwit. "Un cdH, parti vu en Flandre comme un problème? Un VLD, parti qui a fait chuter le gouvernement? Il faudrait quelqu'un qui amène une solution pour la loi de financement et les mieux placés sont au PS, à la N-VA ou au CD & V... Il y avait Vande Lanotte, c'est vrai."

**> Le Roi fait appel à un "sage" (5 % de chances).** "Un vieux couteau? Il y a une perte de crédibilité, car ce sont des gens sans réel pouvoir", tranche Pierre Verjans.

**> Les chances de réussite (10 %).** L'impression est que les noeuds sont toujours plus serrés? "Sans accord pour la rentrée parlementaire d'octobre, il faudra sans doute renforcer les pouvoirs du gouvernement", pense M. Delwit. "Des élections en octobre? Il y aura peu de partis inté-

ressés par cette solution entre la fin de l'été 2011 et les communales d'octobre 2012. Je ne crois pas trop que la N-VA pourrait réussir à coupler ce scrutin avec les communales. En 2014, alors? C'est de la politique fiction." L'expert ne voit pas non plus la N-VA sortir des négociations. "Mais peut-être qu'à un moment, les autres partis flamands auront intérêt à montrer que la N-VA est le problème..."

DIDIER SWYSEN

**337 jours  
sans gouvernement**